

prison, a provoqué notre libération. Libération pour des millions de citoyens de l'Europe centrale et de l'Europe de l'est qui s'exercent aujourd'hui à la démocratie alors que, hier encore, ils osaient à peine en rêver. Libération pour tous ces hommes et toutes ces femmes qui peuvent maintenant tourner leur esprit non seulement vers les vieux problèmes trop longtemps négligés, mais également vers les nouveaux problèmes auxquels ils doivent faire face. Libération également de notre planète qui est maintenant débarrassée des tensions engendrées par l'obligation faite à l'Europe d'assurer un équilibre de la terreur dont on ressentait les effets jusque dans les coins les plus reculés du globe. Libération, enfin, de cet organisme pour qui les dispositions de la Charte des Nations Unies peuvent cesser d'être des objectifs lointains pour enfin définir notre engagement commun.

Au cours des douze mois qui se sont écoulés, des progrès ont été accomplis non seulement dans plusieurs régions, mais également dans plusieurs dossiers.

La Namibie, dernière colonie de l'Afrique, en est maintenant la plus jeune démocratie. Nous sommes très fiers du rôle joué par l'ONU dans la transition de ce pays vers son indépendance, rôle qui a été rendu possible grâce à un effort international de 109 membres de l'Organisation.

En Afrique du Sud, Nelson Mandela, qui a maintenant recouvré la liberté, et le président de Klerk s'apprêtent maintenant à entamer un processus de négociation en vue de l'édification d'une Afrique du Sud sur des bases non raciales et démocratiques. Nous nous réjouissons de ce progrès et attendons avec impatience d'assister à des changements nets et irréversibles, dans le régime de l'apartheid. Nous faisons appel à la bonne volonté de tous les Sud-africains pour mettre fin à cette violence meurtrière qui jette une ombre sur le processus de négociations.

Au Cambodge, les parties à ce long et sanglant conflit que nous connaissons sont peut-être sur la voie d'un règlement pacifique. La population canadienne tout entière se réjouit de l'unanimité avec laquelle le Conseil de sécurité a approuvé la semaine dernière un protocole susceptible de favoriser une solution politique globale à ce conflit. Cela, nous l'espérons, rendra bientôt aux Cambodgiens un espoir de règlement juste, pacifique et durable. Le Canada, qui appuie sans réserve cet effort, a déjà consacré plus de 1,5 million de dollars pour aider l'ONU à mettre en branle ce dispositif de paix.

Ailleurs en Asie, nous estimons que le gouvernement de la Corée du Sud a pris une initiative louable en entamant des pourparlers avec son voisin du nord. Nous sommes impatients de voir la Corée devenir un membre actif et à part entière de cette assemblée.